

COMTESSE DE SÉGUR

OURSON
BÄRCHEN

easyOriginal

FRANK - LESEMETHODE



FRANZÖSISCH

Sophie de Ségur

Ourson

Bärchen

*Aus dem Französischen übersetzt von
Birgit Schäfer*

Lesemethode von Ilya Frank

Alle Rechte vorbehalten.

© Copyright 2024 EasyOriginal Verlag e.U.

Medienhaber:

EasyOriginal Verlag e.U.

Eroicagasse 18/3, 1190 Wien, Österreich

Verlagsort: Wien, Österreich

Cover & Layout: Multimediana e.U.

Printed in Germany

Text Originalfassung: Sophie de Ségur

Deutsche Übersetzung: Birgit Schäfer

1. Auflage

ISBN 978-3-99168-458-9 Taschenbuch + Audio-Online

ISBN 978-3-99168-461-9 Taschenbuch + Audio-CD

Auch als E-Book (pdf, epub, mobi) verfügbar.

Website und Online-Shop:

www.easyoriginal.com

Ourson

Bärchen



Audiobook:

<https://easyoriginal.com/audio/f28>

I

LE CRAPAUD ET L'ALOUETTE (DIE KRÖTE UND DIE LERCHE)

Il y avait une fois une jolie fermière (es war einmal eine hübsche Bäuerin; *fermier_m* — *Bauer*; *Pächter*) qu'on nommait Agnella (die man Lämmchen nannte; *nommer* — *nennen*; *benennen*); elle vivait seule avec une jeune servante (sie lebte allein mit einer jungen Magd; *servante_f* — *Dienerin*; *Magd*) qui s'appelait Passerose (die Malve hieß; *s'appeler*; *Malve* — *Heckenrose*), ne recevait jamais de visites (empfing nie Besuch; *recevoir* — *empfangen*; *erhalten*; *visite_f*) et n'allait jamais chez personne (und ging nie zu jemandem; *aller* — *gehen*).

Sa ferme était petite, jolie et propre (ihr Bauernhof war klein, hübsch und sauber); elle avait une belle vache blanche (sie hatte eine schöne weiße Kuh) qui donnait beaucoup de lait (die viel Milch gab; *lait_m*), un chat qui mangeait les souris (eine Katze, die Mäuse fraß; *souris_f*) et un âne qui portait tous les mardis (und einen Esel, der alle Dienstage = *jeden Dienstag trug*), au marché de la ville voisine (zum Markt der Nachbarstadt; *voisin* — *benachbart*), les légumes, les fruits, le beurre,

les oeufs, les fromages (das Gemüse, die Früchte, die Butter, die Eier, die Käse; *légume_m; fruit_m; oeuf_m; fromage_m*) **qu‘elle y vendait** (die sie dort verkaufte; *vendre*).

1

Il y avait une fois une jolie fermière qu‘on nommait Agnella; elle vivait seule avec une jeune servante qui s‘appelait Passerose, ne recevait jamais de visites et n‘allait jamais chez personne.

Sa ferme était petite, jolie et propre; elle avait une belle vache blanche qui donnait beaucoup de lait, un chat qui mangeait les souris et un âne qui portait tous les mardis, au marché de la ville voisine, les légumes, les fruits, le beurre, les oeufs, les fromages qu‘elle y vendait.

Personne ne savait quand et comment (niemand wusste, wann und wie; *savoir*) **Agnella et Passerose étaient arrivées dans cette ferme** (Lämmchen und Malve auf diesem Bauernhof angekommen waren; *arriver*) **inconnue jusqu‘alors** (bis dahin unbekannt; *jusqu‘alors — bis dahin*), et qui reçut dans le pays **le nom de Ferme des bois** (und der im Land den Namen Waldhof erhielt; *recevoir; bois_m — Wald*).

Un soir, Passerose était occupée à traire la vache (eines Abends war Malve damit beschäftigt, die Kuh zu melken; *être*

occupé à — beschäftigt sein mit), pendant qu'Agnella préparait le souper (während Lämmchen das Abendessen zubereitete; *préparer*). **Au moment de placer sur la table** (in dem Moment, als sie auf den Tisch stellte; *placer* — *stellen*; *legen*) une bonne soupe aux choux et une assiettée de crème (eine gute Kohlsuppe und einen Teller Sahne; *chou_m* — *Kohl*; *crème_f*), elle aperçut un gros Crapaud (bemerkte sie eine dicke Kröte; *apercevoir*) qui dévorait avec avidité des cerises (die gierig Kirschen verschlang; *dévorer*; *avidité_f* — *Gier*; *cerise_f*) posées à terre dans une large feuille de vigne (die auf dem Boden auf einem breiten Weinblatt lagen; *poser* — *legen*; *stellen*; *terre_f* — *Erde*; *Boden*; *vigne_f* — *Weinstock*; *Weinrebe*).

2

Personne ne savait quand et comment Agnella et Passerose étaient arrivées dans cette ferme inconnue jusqu'alors, et qui reçut dans le pays le nom de Ferme des bois.

Un soir, Passerose était occupée à traire la vache, pendant qu'Agnella préparait le souper. Au moment de placer sur la table une bonne soupe aux choux et une assiettée de crème, elle aperçut un gros Crapaud qui dévorait avec avidité des cerises posées à terre dans une large feuille de vigne.

«**Vilain Crapaud**, s'écria Agnella (hässliche Kröte, rief Lämmchen aus; *s'écrier*), je t'apprendrai à venir manger mes belles cerises (ich werde dir beibringen, meine schönen Kirschen zu fressen; *apprendre à qn à faire qc — jdm beibringen, etw zu tun*)!»

En même temps elle enleva les feuilles (gleichzeitig entfernte sie die Blätter; *enlever* — *wegnehmen*; *entfernen*) qui contenaient les cerises (die die Kirschen enthielten; *contenir*), et donna au Crapaud un coup de pied (und gab der Kröte einen Fußtritt; *coup_m* — *Schlag*; *pied_m*) qui le fit rouler à dix pas (der sie zehn Schritte weit rollen ließ; *faire rouler* — *rollen lassen*; *pas_m*). Elle allait le lancer au dehors (sie wollte sie nach draußen werfen; *aller faire qc — im Begriff sein, etw zu tun*; *lancer* — *werfen*; *schleudern*), lorsque le Crapaud poussa un siflement aigu (als die Kröte ein schrilles Pfeifen ausstieß; *pousser*; *siflement_m* — *Pfeifen*; *Zischen*; *aigu* — *schrioll*; *spitz*) et se dressa sur ses pattes de derrière (und sich auf ihre Hinterbeine aufrichtete; *se dresser*; *patte_f* — *Pfote*; *derrière* — *hinter*); ses gros yeux flamboyaien (ihre großen Augen flammten; *flamboyer* — *flammen*; *lodern*), sa large bouche s'ouvrait et se fermait avec rage (ihr breiter Mund öffnete und schloss sich wütend; *s'ouvrir* — *sich öffnen*; *se fermer* — *sich schließen*; *rage_f* — *Wut*); tout son corps frémisait (ihr ganzer Körper zitterte; *frémir* — *zittern*; *bebén*), sa gorge rendait un son mugissant et terrible (ihre Kehle gab einen

brüllenden und schrecklichen Laut von sich; *rendre — von sich geben; mugir — brüllen; terrible — schrecklich; fürchterlich*).

3

«Vilain Crapaud, s'écria Agnella, je t'apprendrai à venir manger mes belles cerises!»

En même temps elle enleva les feuilles qui contenaient les cerises, et donna au Crapaud un coup de pied qui le fit rouler à dix pas. Elle allait le lancer au dehors, lorsque le Crapaud poussa un sifflement aigu et se dressa sur ses pattes de derrière; ses gros yeux flamboyaient, sa large bouche s'ouvrait et se fermait avec rage; tout son corps frémissoit, sa gorge rendait un son mugissant et terrible.

Agnella s'arrêta interdite (Lämmchen hielt verblüfft inne; *s'arrêter — anhalten; stehen bleiben; interdit — verblüfft; sprachlos*); elle recula même d'un pas (sie wich sogar einen Schritt zurück; *reculer — zurückweichen; zurücktreten*) pour éviter le venin de ce Crapaud monstrueux et irrité (um dem Gift dieser monströsen und gereizten Kröte zu entgehen; *éviter — vermeiden; ausweichen; monstrueux — ungeheuerlich; monströs; irriter — reizen; ärgern*). Elle cherchait autour d'elle un balai (sie suchte um sich herum nach einem Besen) pour expulser ce hideux animal (um dieses scheußliche Tier zu

vertreiben; *expulser* — *ausweisen*; *vertreiben*; *hideux* — *hässlich*; *scheußlich*), lorsque le Crapaud s’avança vers elle (als die Kröte auf sie zukam; *s’avancer* — *vorrücken*; *sich nähern*), lui fit de sa patte de devant un geste d’autorité (ihr mit ihrer Vorderpfote eine Geste der Autorität machte; *autorité*) et lui dit d’une voix frémissante de colère (und ihr mit vor Wut bebender Stimme sagte; *frémir* — *zittern*; *beben*; *colère_f* — *Zorn*; *Wut*):

4

Agnella s’arrêta interdite; elle recula même d’un pas pour éviter le venin de ce Crapaud monstrueux et irrité. Elle cherchait autour d’elle un balai pour expulser ce hideux animal, lorsque le Crapaud s’avança vers elle, lui fit de sa patte de devant un geste d’autorité et lui dit d’une voix frémissante de colère:

«Tu as osé me toucher de ton pied (du hast es gewagt, mich mit deinem Fuß zu berühren; *osер*), tu m’as empêché (du hast mich daran gehindert; *empêcher* — *hindern*; *verhindern*) de me rassasier de tes cerises (mich an deinen Kirschen satt zu essen; *se rassasier* — *sich satt essen*) que tu avais pourtant mises à ma portée (die du mir doch in Reichweite gestellt hattest), tu as cherché à me chasser de chez toi (du hast versucht, mich von dir zu verjagen; *chasser* — *jagen*; *verjagen*)! Ma vengeance

t'atteindra dans ce (meine Rache wird dich in dem treffen; *atteindre* — erreichen; treffen) que tu auras de plus cher (was dir am liebsten ist; *cher* — lieb; teuer). Tu sentiras (du wirst spüren; *sentir* — fühlen; spüren) qu'on n'insulte pas impunément la fée Rageuse (dass man die Fee Wütend nicht ungestraft beleidigt; *insulter*; *impunément* — ungestraft; straflos; *rage_f* — Wut; Zorn; *rageuse* — wütend; zornig)! Tu vas avoir un fils (du wirst einen Sohn bekommen) couvert de poils comme un ours (der mit Haaren bedeckt ist wie ein Bär; *poil_m* — Haar; /Tier/Fell), et....

5

«Tu as osé me toucher de ton pied, tu m'as empêché de me rassasier de tes cerises que tu avais pourtant mises à ma portée, tu as cherché à me chasser de chez toi! Ma vengeance t'atteindra dans ce que tu auras de plus cher. Tu sentiras qu'on n'insulte pas impunément la fée Rageuse! Tu vas avoir un fils couvert de poils comme un ours, et....

—Arrêtez, ma soeur (hört auf, meine Schwester)», interrompit une petite voix douce et flûtée (unterbrach eine kleine sanfte und flötenartige Stimme; *interrompre*; *doux/douce* — sanft; *mild*; *flûté* — *flötenartig*) qui semblait venir d'en haut (die von oben zu kommen schien). (Agnella leva la tête (Lämmchen hob den Kopf; *lever*) et vit une Alouette (und sah eine Lerche)

perchée sur le haut de la porte d'entrée (die oben auf der Eingangstür saß; *percher* — *sitzen*; *hocken*; *porte d'entrée* — *Eingangstür*; *Haustür*).) «Vous vous vengez trop cruellement d'une injure infligée (Sie rächen sich zu grausam für eine Beleidigung; *se venger*; *infliger* — *zufügen*) non à votre caractère de fée (nicht Ihrem Feencharakter; *caractère_m*), mais à la laide et sale enveloppe (sondern der hässlichen und schmutzigen Hülle; *enveloppe_f* — *Hülle*; *Umschlag*) que vous avez choisie (die Sie gewählt haben; *choisir* — *wählen*; *aussuchen*). Par l'effet de ma puissance (durch die Wirkung meiner Macht; *effet_m*), supérieure à la vôtre (die der Ihren überlegen ist; *supérieur* — *überlegen*; *höher*), je vous défends d'aggraver le mal (verbiete ich Ihnen, das Übel zu verschlimmern; *défendre*; *aggraver* — *verschlimmern*; *verschlechtern*; *mal_m* — *Übel*; *Böses*) que vous avez déjà fait (das Sie bereits angerichtet haben) et qu'il n'est pas en mon pouvoir de défaire (und das rückgängig zu machen nicht in meiner Macht steht; *défaire* — *auflösen*; *rückgängig machen*; *pouvoir_m* — *Macht*; *Kraft*).

6

—Arrêtez, ma soeur», interrompit une petite voix douce et flûtée qui semblait venir d'en haut. (Agnella leva la tête et vit une Alouette perchée sur le haut de la porte d'entrée.) «Vous vous vengez trop cruellement d'une injure infligée non

à votre caractère de fée, mais à la laide et sale enveloppe que vous avez choisie. Par l'effet de ma puissance, supérieure à la vôtre, je vous défends d'aggraver le mal que vous avez déjà fait et qu'il n'est pas en mon pouvoir de défaire.

Et vous, pauvre mère (*und Sie, arme Mutter*), **continua-t-elle en s'adressant à Agnella** (*fuhr sie fort, indem sie sich an Lämmchen wandte; continuer; s'adresser à — sich an jdn wenden*), **ne désespérez pas** (*verzweifeln Sie nicht; désespérer*); **il y aura un remède possible à la difformité de votre enfant** (*es wird ein mögliches Heilmittel für die Missbildung Ihres Kindes geben; difformité_f — Missbildung; Entstellung; enfant_m*). **Je lui accorde la facilité de changer de peau** (*ich gewähre ihm die Fähigkeit, die Haut zu wechseln; accorder — gewähren; geben; facilité_f — Leichtigkeit; Fähigkeit; peau_f*) **avec la personne à laquelle il aura** (*mit der Person, der er ... haben wird*), **par sa bonté et par des services rendus** (*durch seine Güte und durch geleistete Dienste; rendre — leisten; erweisen*), **inspiré une reconnaissance et une affection assez vives** (*eine Dankbarkeit und eine Zuneigung eingeflößt haben wird, die lebhaft genug sind; inspirer — einflößen; eingeben; reconnaissance_f — Dankbarkeit; Erkenntlichkeit; affection_f — Zuneigung; Liebe; vif — lebhaft; stark*) **pour qu'elle consente à cet échange** (*dass sie diesem Tausch zustimmt; consentir — zustimmen; einwilligen*). Il reprendra

alors la beauté (dann wird er die Schönheit wiedererlangen; *reprendre* — wiederaufnehmen; wiedererlangen) qu'il aurait eue (die er gehabt hätte) si ma soeur la fée Rageuse n'était venue faire preuve de son mauvais caractère (wenn meine Schwester, die Fee Wütend, nicht gekommen wäre, um ihren schlechten Charakter zu beweisen; *venir faire qc* — kommen, um etw zu tun; *preuve_f* — Beweis; Nachweis; *mauvais* — schlecht; böse).»

7

Et vous, pauvre mère, continua-t-elle en s'adressant à Agnella, ne désespérez pas; il y aura un remède possible à la difformité de votre enfant. Je lui accorde la facilité de changer de peau avec la personne à laquelle il aura, par sa bonté et par des services rendus, inspiré une reconnaissance et une affection assez vives pour qu'elle consente à cet échange. Il reprendra alors la beauté qu'il aurait eue si ma soeur la fée Rageuse n'était venue faire preuve de son mauvais caractère.

—Hélas, Madame l'Alouette (ach, Frau Lerche; *hélás* — ach; leider), répondit Agnella (antwortete Lämmchen), votre bon vouloir n'empêchera pas mon pauvre fils (Ihr guter Wille wird meinen armen Sohn nicht daran hindern; empêcher) d'être horrible et semblable à une bête (schrecklich und einem Tier ähnlich zu sein; *bête_f* — Tier; Bestie).

—C'est vrai (das ist wahr), répliqua la fée Drôlette (erwiderete die Fee Drollig; *répliquer*), d'autant qu'il vous est interdit (umso mehr, als es Ihnen verboten ist; *d'autant que — umso mehr, als; interdire*), ainsi qu'à Passerose (sowie Malve), d'user de la faculté (von der Fähigkeit Gebrauch zu machen; *user de — Gebrauch machen von; faculté_f* — Fähigkeit; Vermögen) de changer de peau avec lui (mit ihm die Haut zu wechseln); mais je ne vous abandonnerai pas (aber ich werde Sie nicht im Stich lassen; *abandonner* — verlassen; *im Stich lassen*), non plus que votre fils (ebenso wenig wie Ihren Sohn). Vous le nommez Ourson jusqu'au jour (Sie werden ihn Bärchen nennen bis zu dem Tag; *nommer* — nennen; benennen; *ours_m* — Bär) où il pourra reprendre un nom (an dem er einen Namen annehmen kann; *reprendre* — wieder aufnehmen; wieder annehmen) digne de sa naissance et de sa beauté (der seiner Geburt und seiner Schönheit würdig ist); il s'appellera alors le prince Merveilleux (dann wird er Prinz Wunderbar heißen; *s'appeler* — heißen; genannt werden).»

8

—Hélas, Madame l'Alouette, répondit Agnella, votre bon vouloir n'empêchera pas mon pauvre fils d'être horrible et semblable à une bête.

—C'est vrai, répliqua la fée Drôlette, d'autant qu'il vous

est interdit, ainsi qu'à Passerose, d'user de la faculté de changer de peau avec lui; mais je ne vous abandonnerai pas, non plus que votre fils. Vous le nommerez Ourson jusqu'au jour où il pourra reprendre un nom digne de sa naissance et de sa beauté; il s'appellera alors le prince Merveilleux.»

En disant ces mots (*mit diesen Worten*), la fée disparut (*verschwand die Fee*), **s'envolant dans les airs** (*sich in die Lüfte erhebend; s'envoler — wegfliegen; sich in die Lüfte erheben; voler — fliegen*).

La fée Rageuse se retira pleine de fureur (*die Fee Wütend zog sich voller Wut zurück; se retirer*), marchant pesamment et se retournant à chaque pas (*schwerfällig gehend und sich bei jedem Schritt umdrehend; pesamment — schwer; schwerfällig; se retourner*) pour regarder Agnella d'un air irrité (*um Lämmchen mit gereizter Miene anzusehen; irriter — reizen; ärgern*). Tout le long du chemin qu'elle suivit (*den ganzen Weg entlang, dem sie folgte; suivre*), elle souffla du venin (*blies sie Gift; souffler*), de sorte qu'elle fit périr l'herbe, les plantes et les arbustes qui se trouvèrent sur son passage (*sodass sie das Gras, die Pflanzen und die Sträucher, die sich auf ihrem Weg befanden, zugrunde gehen ließ; de sorte que — sodass; faire périr — zugrunde gehen lassen; herbe_p; plante_p; arbuste_m; se trouver*). C'était un venin si subtil (*es war ein so feines Gift; subtil — fein; subtil*), que jamais

l'herbe n'y repoussa (dass das Gras dort nie wieder nachwuchs; *repousser*) et que maintenant encore on appelle ce sentier le Chemin de la fée Rageuse (und dass man diesen Pfad noch heute den Weg der Fee Wütend nennt).

9

En disant ces mots, la fée disparut, s'envolant dans les airs.

La fée Rageuse se retira pleine de fureur, marchant pesamment et se retournant à chaque pas pour regarder Agnella d'un air irrité. Tout le long du chemin qu'elle suivit, elle souffla du venin, de sorte qu'elle fit périr l'herbe, les plantes et les arbustes qui se trouvèrent sur son passage. C'était un venin si subtil, que jamais l'herbe n'y repoussa et que maintenant encore on appelle ce sentier le Chemin de la fée Rageuse.

Quand Agnella fut seule (als Lämmchen allein war), elle se mit à sangloter (fing sie an zu schluchzen; *se mettre à — anfangen zu*). Passeroise, qui avait fini son ouvrage (Malve, die ihre Arbeit beendet hatte; *ouvrage_m* — *Arbeit; Werk*), et qui sentait approcher l'heure du souper (und die die Stunde des Abendessens nahen fühlte; *sentir* — *fühlen; spüren*; *souper_m*), entra dans la salle (trat in den Saal ein), et vit avec surprise sa

maîtresse en larmes (und sah überrascht ihre Herrin in Tränen; *larme*).)

«Chère reine (liebe Königin), qu'avez-vous (was haben Sie)? Qui peut avoir causé votre chagrin (wer kann Ihren Kummer verursacht haben; *causer*; *chagrin_m* — *Kummer*; *Leid*)? Je n'ai jamais vu entrer personne dans la maison (ich habe nie jemanden ins Haus hineingehen sehen; *voir*).

10

Quand Agnella fut seule, elle se mit à sangloter. Passe-rose, qui avait fini son ouvrage, et qui sentait approcher l'heure du souper, entra dans la salle, et vit avec surprise sa maîtresse en larmes.

«Chère reine, qu'avez-vous? Qui peut avoir causé votre chagrin? Je n'ai jamais vu entrer personne dans la maison.

—Personne, ma fille (niemand, mein Mädchen), excepté celles qui entrent partout (außer denen, die überall hineingehen; *entrer* — *hineingehen*; *eintreten*): une fée méchante sous la forme d'un crapaud (eine böse Fee in Gestalt einer Kröte; *méchant* — *böse*; *schlecht*), et une bonne fée sous l'apparence d'une alouette (und eine gute Fee in Gestalt einer Lerche; *apparence_f*).

—Que vous ont dit ces fées (was haben Ihnen diese Feen gesagt) qui vous fasse ainsi pleurer (das Sie so weinen lässt; *faire pleurer — zum Weinen bringen*), chère reine (liebe Königin)? La bonne fée n'a-t-elle pas empêché le mal (hat die gute Fee nicht das Böse verhindert) que voulait vous faire la mauvaise (das die böse Ihnen antun wollte)?

—Non, ma fille (nein, mein Mädchen); elle l'a un peu atténué (sie hat es ein wenig abgeschwächt; *atténuer — abschwächen; mildern*), mais elle n'a pu le prévenir (aber sie konnte es nicht verhindern; *pouvoir; prévenir — verhüten; vorbeugen*).»

11

—Personne, ma fille, excepté celles qui entrent partout: une fée méchante sous la forme d'un crapaud, et une bonne fée sous l'apparence d'une alouette.

—Que vous ont dit ces fées qui vous fasse ainsi pleurer, chère reine? La bonne fée n'a-t-elle pas empêché le mal que voulait vous faire la mauvaise?

—Non, ma fille; elle l'a un peu atténué, mais elle n'a pu le prévenir.»

Et Agnella lui raconta ce (und Lämmchen erzählte ihr; *raconter — erzählen; berichten*) qui venait de se passer (was gerade passiert war; *se passer — geschehen; passieren*), et comme

quoi elle aurait un fils (und wie sie einen Sohn haben würde)
velu comme un ours (der behaart wäre wie ein Bär; *velu* —
behaart; zottig).

A ce récit, Passerose pleura aussi fort que sa maîtresse (bei dieser Erzählung weinte Malve genauso heftig wie ihre Herrin; *récit_m* — *Erzählung; Bericht; fort* — *stark; heftig*).

«Quelle infortune (welch ein Unglück; *infortune_f* — *Unglück; Missgeschick*)! s'écria-t-elle (rief sie aus). Quelle honte que l'héritier d'un beau royaume soit un ours (welche Schande, dass der Erbe eines schönen Königreichs ein Bär ist)! Que dira le roi Féroce (was wird König Grausame sagen), votre époux (Ihr Gemahl), si jamais il vous retrouve (wenn er Sie jemals wiederfindet)?

12

Et Agnella lui raconta ce qui venait de se passer, et comme quoi elle aurait un fils velu comme un ours.

A ce récit, Passerose pleura aussi fort que sa maîtresse.

«Quelle infortune! s'écria-t-elle. Quelle honte que l'héritier d'un beau royaume soit un ours! Que dira le roi Féroce, votre époux, si jamais il vous retrouve?

—Et comment me retrouverait-il, Passeroise (und wie sollte er mich wiederfinden, Malve)! Tu sais qu'après notre fuite (du weißt, dass wir nach unserer Flucht) nous avons été emportées dans un tourbillon (in einem Wirbel fortgerissen wurden; *emporter* — *wegtragen; fortreißen*), que nous avons été lancées de nuée en nuée (dass wir von Wolke zu Wolke geschleudert wurden; *lancer* — *werfen; schleudern; nuée_f*), pendant douze heures (zwölf Stunden lang; *heure*), avec une vitesse telle (mit einer solchen Geschwindigkeit) que nous nous sommes trouvées à plus de trois mille lieues du royaume de Féroce (dass wir uns mehr als dreitausend Meilen vom Königreich des Grausamen entfernt wiederaufgefunden; *lieue_f* — /alte/ *Meile*). D'ailleurs, tu connais sa méchanceté (außerdem kennst du seine Bosheit; *méchanceté_f* — *Bosheit; Schlechtigkeit*), tu sais combien il me hait (du weißt, wie sehr er mich hasst; *haïr*) depuis que je l'ai empêché (seit ich ihn daran gehindert habe; *empêcher*) de tuer son frère Indolent et sa belle-soeur Nonchalante (seinen Bruder Träge und seine Schwägerin Gleichgültig zu töten). Tu sais que je ne me suis sauvée (du weißt, dass ich mich nur gerettet habe; *se sauver*) que parce qu'il voulait me tuer moi-même (weil er mich selbst töten wollte); ainsi je n'ai pas à craindre (so habe ich nicht zu befürchten; *craindre* — *fürchten; befürchten*) qu'il me poursuive (dass er mich verfolgt; *poursuivre*).»

—Et comment me retrouverait-il, Passerose! Tu sais qu'après notre fuite nous avons été emportées dans un tourbillon, que nous avons été lancées de nuée en nuée, pendant douze heures, avec une vitesse telle que nous nous sommes trouvées à plus de trois mille lieues du royaume de Féroce. D'ailleurs, tu connais sa méchanceté, tu sais combien il me hait depuis que je l'ai empêché de tuer son frère Indolent et sa belle-soeur Nonchalante. Tu sais que je ne me suis sauvée que parce qu'il voulait me tuer moi-même; ainsi je n'ai pas à craindre qu'il me poursuive.»

Passerose, après avoir pleuré et sangloté quelques instants avec la reine Aimée (*nachdem Malve einige Augenblicke mit Königin Geliebte geweint und geschluchzt hatte; sangloter; instant_m*) (c‘était son vrai nom (das war ihr richtiger Name; *vrai — wahr; echt*)), engagea sa maîtresse à se mettre à table (forderte ihre Herrin auf, sich zu Tisch zu setzen; *engager — auffordern; veranlassen; se mettre à table — sich zu Tisch setzen*).

«Quand nous pleurerions toute la nuit, chère reine (wenn wir die ganze Nacht weinen würden, liebe Königin; *pleurer*), nous n‘empêcherons pas votre fils d‘être velu (werden wir nicht verhindern, dass Ihr Sohn behaart ist; *empêcher*); mais nous tâcherons de l‘élever si bien (aber wir werden versuchen,

ihn so gut zu erziehen; *tâcher — sich bemühen; versuchen*), de le rendre si bon (ihn so gut zu machen), qu'il ne sera pas longtemps sans trouver une bonne âme (dass er nicht lange brauchen wird, um eine gute Seele zu finden; *longtemps — lange /Zeit/*) qui veuille changer sa peau blanche contre la vilaine peau velue de la fée Rageuse (die seine weiße Haut gegen die hässliche behaarte Haut der Fee Wütend eintauschen will; *vouloir*). Beau présent, ma foi (ein schönes Geschenk, meiner Treu; *foi_f — Glaube; Treue*)! Elle aurait bien fait de le garder pour elle (sie hätte gut daran getan, es für sich zu behalten; *faire bien de... — gut daran tun, etw zu tun*).»

14

Passeroise, après avoir pleuré et sangloté quelques instants avec la reine Aimée (c'était son vrai nom), engagea sa maîtresse à se mettre à table.

«Quand nous pleurerions toute la nuit, chère reine, nous n'empêcherons pas votre fils d'être velu; mais nous tâcherons de l'élever si bien, de le rendre si bon, qu'il ne sera pas longtemps sans trouver une bonne âme qui veuille changer sa peau blanche contre la vilaine peau velue de la fée Rageuse. Beau présent, ma foi! Elle aurait bien fait de le garder pour elle.»

La pauvre reine (die arme Königin), que nous continuons d'appeler Agnella (die wir weiterhin Lämmchen nennen werden; *continuer* — fortsetzen), de crainte de donner l'éveil au roi Féroce (aus Angst, den König Grausame zu alarmieren = aufzuwecken; *crainte_f* — Angst; *Furcht*; *donner l'éveil à qn* — jdn alarmieren; *éveil_m* — Erwachen; *Aufwachen*), se leva lentement (stand langsam auf), essuya ses yeux (wischte sich die Augen; *essuyer* — abwischen; *abrocknen*), et s'efforça de vaincre sa tristesse (und bemühte sich, ihre Traurigkeit zu überwinden; *s'efforcer*; *vaincre* — besiegen; überwinden); petit à petit le babil et la gaieté de Passeroise dissipèrent son chagrin (nach und nach vertrieben Malves Geplapper und Fröhlichkeit ihren Kummer; *babil_m* — Geplapper; *Geschwätz*; *gaieté_f* — Fröhlichkeit; *Heiterkeit*; *dissiper* — zerstreuen; vertreiben; *chagrin_m* — Kummer; *Sorge*); la soirée n'était pas finie (der Abend war nicht zu Ende; *soir_m*), que Passeroise avait convaincu Agnella (da hatte Malve Lämmchen überzeugt; *convaincre*) qu'Ourson ne resterait pas longtemps ours (dass Bärchen nicht lange Bär bleiben würde; *rester*), qu'il trouverait bien vite une peau digne d'un prince (dass er sehr schnell eine eines Prinzen würdige Haut finden würde); qu'au besoin elle lui donnerait la sienne (dass sie ihm notfalls ihre /Haut/ geben würde; *besoin_m* — Not; *Bedarf*; *Notfall*), si la fée voulait bien le permettre (wenn die Fee es erlauben wollte; *permettre* — erlauben; zulassen).

Agnella et Passerose allèrent se coucher et dormirent paisiblement (Lämmchen und Malve gingen schlafen und schließen friedlich; *se coucher* — sich hinlegen; *schlafen gehen*; *dormir*; *paisiblement* — friedlich; ruhig).

15

La pauvre reine, que nous continuerons d'appeler Agnella, de crainte de donner l'éveil au roi Féroce, se leva lentement, essuya ses yeux, et s'efforça de vaincre sa tristesse; petit à petit le babil et la gaieté de Passerose dissipèrent son chagrin; la soirée n'était pas finie, que Passerose avait convaincu Agnella qu'Ourson ne resterait pas longtemps ours, qu'il trouverait bien vite une peau digne d'un prince; qu'au besoin elle lui donnerait la sienne, si la fée voulait bien le permettre.

Agnella et Passerose allèrent se coucher et dormirent paisiblement.

II

NAISSANCE ET ENFANCE D'OURSON (Geburt und Kindheit von Bärchen)

Trois mois après l'apparition du crapaud et la sinistre prédiction de la fée Rageuse (drei Monate nach dem Erscheinen der Kröte und der unheilvollen Vorhersage der Fee Wütend; *sinistre* — *unheilvoll; düster*; *prédiction_f* — *Vorhersage; Prophezeiung*), Agnella mit au jour un garçon (brachte Lämmchen einen Jungen zur Welt; *mettre au jour* — *zur Welt bringen; jour_m* — *Tag*), qu'elle nomma Ourson (den sie Bärchen nannte), selon les ordres de la fée Drôlette (gemäß den Anweisungen der Fee Drollig; *ordre_m*). Ni elle ni Passerose ne purent voir (weder sie noch Malve konnten sehen; *pouvoir*) s'il était beau ou laid (ob er schön oder hässlich war), car il était si velu (denn er war so behaart), si couvert de longs poils bruns (so bedeckt mit langen braunen Haaren; *couvrir*), qu'on ne lui voyait que les yeux et la bouche (dass man nur seine Augen und seinen Mund sah); encore ne les voyait-on (und selbst die sah man nur) que lorsqu'il les ouvrait (wenn er sie öffnete; *ouvrir*).

Trois mois après l'apparition du crapaud et la sinistre prédiction de la fée Rageuse, Agnella mit au jour un garçon, qu'elle nomma Ourson, selon les ordres de la fée Drôlette. Ni elle ni Passerose ne purent voir s'il était beau ou laid, car il était si velu, si couvert de longs poils bruns, qu'on ne lui voyait que les yeux et la bouche; encore ne les voyait-on que lorsqu'il les ouvrait.

Si Agnella n'avait été sa mère (wenn Lämmchen nicht seine Mutter gewesen wäre), **et si Passerose n'avait aimé Agnella comme une soeur** (und wenn Malve Lämmchen nicht wie eine Schwester geliebt hätte), **le pauvre Ourson serait mort faute de soins** (wäre der arme Bärchen aus Mangel an Pflege gestorben; *faute de* — *aus Mangel an*; *soin_m* — *Pflege*; *Fürsorge*), **car il était si affreux** (denn er war so schrecklich) **que personne n'eût osé le toucher** (dass niemand es gewagt hätte, ihn zu berühren; *osер*); **on l'aurait pris pour un petit ours** (man hätte ihn für einen kleinen Bären gehalten; *prendre pour* — *halten für*), **et on l'aurait tué à coups de fourche** (und man hätte ihn mit Mistgabeln erschlagen; *tuer* — *töten*; *coup_m* — *Schlag*; *Stoß*; *fourche_f* — *Gabel*; *Mistgabel*). Mais Agnella était sa mère (aber Lämmchen war seine Mutter), et son premier mouvement fut de l'embrasser en pleurant (und ihre erste Regung war,

ihn weinend zu umarmen; *mouvement_m* — *Bewegung; Regung; pleurer* — *weinen*).

17

Si Agnella n'avait été sa mère, et si Passerose n'avait aimé Agnella comme une soeur, le pauvre Ourson serait mort faute de soins, car il était si affreux que personne n'eût osé le toucher; on l'aurait pris pour un petit ours, et on l'aurait tué à coups de fourche. Mais Agnella était sa mère, et son premier mouvement fut de l'embrasser en pleurant.

«Pauvre Ourson, dit-elle (armer Bärchen, sagte sie), qui pourra t'aimer assez (wer wird dich genug lieben können), pour te délivrer de ces affreux poils (um dich von diesen schrecklichen Haaren zu befreien)? Ah! que ne puis-je faire l'échange (ach, könnte ich doch den Tausch machen; pouvoir; échange_m — *Tausch; Austausch*) que permet la fée (den die Fee erlaubt; permettre) à celui ou à celle qui t'aimera (demjenigen oder derjenigen, der/die dich lieben wird; *aimer*)? Personne ne pourra t'aimer plus que je ne t'aime (niemand wird dich mehr lieben können, als ich dich liebe)!»

Ourson ne répondit rien (Bärchen antwortete nichts; répondre), car il dormait (denn er schlief; *dormir*).

«Pauvre Ourson, dit-elle, qui pourra t'aimer assez, pour te délivrer de ces affreux poils? Ah! que ne puis-je faire l'échange que permet la fée à celui ou à celle qui t'aimera? Personne ne pourra t'aimer plus que je ne t'aime!»

Ourson ne répondit rien, car il dormait.

Passeroise pleurait aussi pour tenir compagnie à Agnella (Malve weinte auch, um Lämmchen Gesellschaft zu leisten; *pleurer; tenir compagnie à qn — jdm Gesellschaft leisten*), mais elle n'avait pas coutume de s'affliger longtemps (aber sie hatte nicht die Angewohnheit, sich lange zu grämen; *coutume_f — Gewohnheit; Brauch; s'affliger — sich grämen; sich betreiben*); elle s'essuya les yeux et dit à Agnella (sie wischte sich die Augen und sagte zu Lämmchen; *s'essuyer — sich abwischen; abtrocknen*):

«Chère reine (liebe Königin), je suis si certaine (ich bin mir so sicher; *certain — sicher; gewiss*) que votre fils ne gardera pas longtemps sa vilaine peau d'ours (dass Ihr Sohn nicht lange seine hässliche Bärenhaut behalten wird; *garder*), que je vais l'appeler dès aujourd'hui le prince Merveilleux (dass ich ihn ab heute Prinz Wunderbar nennen werde; *appeler — nennen; rufen; dès — ab*).»

—Garde-t'en bien, ma fille (hüte dich davor = *tu das besser nicht*, mein Mädchen; *se garder de... — sich hüten vor...*),

répliqua vivement la reine (erwiderte die Königin lebhaft; *répliquer*): **tu sais que les fées aiment à être obéies** (du weißt, dass die Feen es lieben, gehorcht zu werden = dass die Feen Gehorsam lieben; *obéir — gehorchen*).»

19

Passerose pleurait aussi pour tenir compagnie à Agnella, mais elle n'avait pas coutume de s'affliger longtemps; elle s'essuya les yeux et dit à Agnella:

«Chère reine, je suis si certaine que votre fils ne gardera pas longtemps sa vilaine peau d'ours, que je vais l'appeler dès aujourd'hui le prince Merveilleux.

—Garde-t'en bien, ma fille, répliqua vivement la reine: tu sais que les fées aiment à être obéies.»

Passerose prit l'enfant (Malve nahm das Kind), l'enveloppa avec les langes (wickelte es in die Windeln; *envelopper — einwickeln; lange_m*) qui avaient été préparés (die vorbereitet worden waren), et se baissa pour l'embrasser (und beugte sich hinunter, um es zu küsself; *se baisser — sich bücken; embrasser — umarmen; küsself*); elle se piqua les lèvres aux poils d'Ourson (sie stach sich die Lippen an Bärchens Haaren; *se piquer*) et se redressa précipitamment (und richtete sich hastig auf; *se redresser*).

«Ça ne sera pas moi (ich werde es nicht sein) qui t'embrasseraï souvent (die dich oft küssen wird), mon garçon (mein Junge), murmura-t-elle à mi-voix (murmelte sie halblaut; murmur; *mi-voix*, — halbe Stimme; halblaut). Tu piques comme un vrai hérisson (du stichst wie ein echter Igel)!»

Ce fut pourtant Passeroise (es war jedoch Malve) qui fut chargée par Agnella (die von Lämmchen beauftragt wurde; charger) d'avoir soin du petit Ourson (sich um den kleinen Bärchen zu kümmern; *avoir soin de* — *sich kümmern um*). Il n'avait de l'ours que la peau (er hatte vom Bären nur das Fell): c'était l'enfant le plus doux (er war das sanfteste Kind; *doux* — *sanft; mild*), le plus sage (das klügste; *sage* — *klug; weise*), le plus affectueux qu'on pût voir (das liebevollste, das man sehen konnte; *affectueux* — *liebevoll; zärtlich*). Aussi Passeroise ne tarda-t-elle pas à l'aimer tendrement (auch zögerte Malve nicht, ihn zärtlich zu lieben; *tarder* — *zögern; tendre — zart; zärtlich*).

20

Passeroise prit l'enfant, l'enveloppa avec les langes qui avaient été préparés, et se baissa pour l'embrasser; elle se piqua les lèvres aux poils d'Ourson et se redressa précipitamment.

«Ça ne sera pas moi qui t'embrasseraï souvent, mon

garçon, murmura-t-elle à mi-voix. Tu piques comme un vrai hérisson!»

Ce fut pourtant Passerose qui fut chargée par Agnella d'avoir soin du petit Ourson. Il n'avait de l'ours que la peau: c'était l'enfant le plus doux, le plus sage, le plus affectueux qu'on pût voir. Aussi Passerose ne tarda-t-elle pas à l'aimer tendrement.

Wie lese ich dieses Buch?

Liebe Leserinnen und Leser!

Sie haben hier **nicht** das nächste adaptierte Buch vor sich, das auf einer gekürzten und vereinfachten Fassung des Originaltexts basiert.

Sondern vor allem ein **interessantes Buch in einer Fremdsprache**, das in der echten, “lebendigen” Sprache in der **Originalfassung des Autors** wiedergegeben wird.

Sie müssen sich überhaupt nicht an einen Tisch setzen, um mit dem Unterricht zu beginnen. Dieses Buch kann **überall gelesen werden** – zum Beispiel in der U-Bahn oder auf der Couch, wenn Sie sich nach der Arbeit ausruhen. Denn die Einzigartigkeit dieser Methode liegt gerade darin, dass Sie sich die fremdsprachigen Vokabeln ganz ohne Pauken und ohne zusätzliches Wörterbuch schnell von selbst merken, einfach, weil sich diese im Text wiederholen.

Sie lesen ganz entspannt einen Originaltext und verstehen dabei jedes Wort und jeden Ausdruck ohne Wörterbuch!

Es gibt viele Klischees, wenn es darum geht, eine Fremdsprache zu erlernen: dass nur Menschen mit einem besonderen Talent oder bestimmten Vorkenntnissen (Zweit- oder Drittsprache usw.) eine neue Sprache lernen könnten, dass dies fast von der Wiege aus erfolgen

sollte und vor allem, dass es im Allgemeinen eine schwierige und ziemlich mühsame Aufgabe ist.

Das stimmt aber alles nicht! Die langjährige und erfolgreiche Anwendung von Ilya Franks Lesemethode beweist:

Jeder kann interessante Bücher in einer Fremdsprache lesen!

Und das

In jeder Sprache

In jedem Alter

und auch auf jedem Niveau (beginnend mit Anfänger)!

Also, “wie geht das?”

Bitte öffnen Sie eine Seite dieses Buches. Sie werden sehen, dass der Text in Abschnitte unterteilt ist. Zuerst kommt die angepasste Passage — ein Text mit einer wörtlichen deutschen Übersetzung und einem kleinen lexikogrammatischen Kommentar. Dann folgt derselbe Text noch einmal, aber diesmal ohne Übersetzung und Kommentare.

Wenn Sie die Fremdsprache erst seit Kurzem lernen, sollten Sie zuerst den kommentierten Text und daraufhin denselben Text ohne die Kommentare lesen. Wenn Sie die Bedeutung eines Wortes vergessen haben, aber Ihnen der Zusammenhang im Großen und Ganzen klar ist, dann müssen Sie dieses Wort nicht extra im kommentierten Abschnitt heraussuchen. Sie werden diesem Wort wiederbegegnen.

Der nicht-adaptierte Text dient dazu, dass Sie eine Zeit lang — wenn auch nur kurz — “ins kalte Wasser geworfen werden”. Nachdem Sie den nicht-adaptierten Text gelesen haben, lesen Sie den darauffolgenden, angepassten Text. Zum Zweck der Wiederholung zurückgehen brauchen Sie nicht! Lesen Sie einfach weiter.

Mit diesem Buch können Sie auch Ihr Hörverständnis trainieren/ verbessern.

Das Buch enthält ein Hörbuch, das entsprechend der Adoptionsabschnitte in Fragmente aufgeteilt ist. Vor jedem Originaltextfragment finden Sie dessen Nummer.

Zuerst wird die Flut an unbekannten Wörtern und Formen überwältigend auf Sie wirken. Aber haben Sie keine Angst: niemand testet Sie!

Beim Lesen “beruhigt sich alles” (auch, wenn es erst bei der Mitte oder sogar gegen Ende des Buches passiert) und Sie werden überrascht sein: “Warum kommt schon wieder die Übersetzung und der Wortstamm — mir ist alles klar!” Wenn dieser Moment der “Klarheit” eintritt, können Sie das Gegenteil machen: Lesen Sie zuerst den nicht-adaptierten Teil und schauen Sie sich dann den adaptierten an. Diese Art zu lesen ist auch für jene empfehlenswert, die die Sprache bereits auf einem fortgeschrittenen Niveau beherrschen.

Sprache ist von Natur aus ein Mittel zum Zweck, aber kein Selbstzweck. Deshalb wird eine neue Sprache nicht dann am besten aufgenommen, wenn “eingepaukt” wird, sondern wenn sie auf natürliche Weise verwendet wird — entweder in der Live-Kommunikation oder in Form einer unterhaltsamen Lektüre. Damit lernt es sich von selbst.

Vokabellernen sollte nicht langweiliges Auswendiglernen von Wörtern und Regeln bedeuten, sondern lebendig sein und auf vielen neuen Eindrücken basieren.

Anstatt ein Wort mehrmals zu wiederholen, ist es oft besser, dem Vokabel in verschiedenen Kombinationen und in verschiedenen semantischen Kontexten zu begegnen. Der Großteil des allgemeinen Wortschatzes bleibt Ihnen aufgrund der Textlektüre auf eine natürliche Weise und ohne Pauken erhalten, weil der Wortschatz ständig wiederholt wird. Daher müssen Sie nach dem Lesen des Textes nicht aktiv versuchen, sich Wörter daraus zu merken. “Ich mache nicht weiter, bevor ich das hier nicht kann” — dieses Prinzip passt hier nicht. Je intensiver Sie lesen und je schneller Sie im Text vorankommen, desto

besser für Sie. Auch wenn es seltsam klingt, in diesem Fall gilt: je oberflächlicher und je entspannter Sie lesen, desto besser. Denn dann erledigt die Menge an Stoff die Arbeit von alleine und die Menge führt schließlich zu Qualität. Sie müssen also nur lesen — denken Sie am besten gar nicht daran, dass Sie eine Fremdsprache erlernen wollen, sondern konzentrieren Sie sich einfach auf den Inhalt des Buches!

Das Hauptproblem aller, die jahrelang eine Sprache lernen, ist, dass sie die Sprache sehr langsam erlernen und sich nicht voll darauf einlassen. In Wirklichkeit muss man eine Sprache aber nicht so sehr erlernen, als sich daran gewöhnen. Beim Spracherwerb geht es weniger um rationales Verständnis oder ein gutes Gedächtnis als um praktische Übung. In diesem Sinne ähnelt das Erlernen einer Sprache dem Erlernen einer Sportart — auch sie muss ständig betrieben werden, um Ergebnisse zu erzielen. Wenn Sie kompletter Anfänger sind und viel lesen, können Sie damit rechnen, innerhalb von drei bis vier Monaten eine neue Sprache flüssig lesen zu können. Wenn Sie im Gegensatz dazu nur ab und zu pauken, quälen Sie sich damit nur selbst und treten am Fleck. Sprache in diesem Sinne ist wie ein Eisberg — Sie müssen ihn schnell erklimmen! Solange Sie es nicht bis zur Spitze schaffen, werden Sie immer wieder hinunterrollen. Wenn Sie einmal so weit sind, dass Sie frei lesen können, werden Sie diese Fähigkeit nie wieder verlieren, auch wenn Sie erst Jahre später wieder in dieser Sprache lesen. Aber Sie sollten gleich von Beginn an aktiv lesen, um dieses Können zu erwerben — ansonsten besteht das Risiko, dass alles Gelernte wieder verschwindet.

Und was mit der Grammatik? Um einen derart kommentierten Text zu verstehen, sind keine ausführlichen Grammatikkenntnisse erforderlich — es wird alles von selbst klar. Bestimmte Formen tauchen immer wieder auf und die Grammatik wird auch intuitiv verstanden. Schließlich lernen Menschen, die in eine neue Sprachumgebung gezogen sind, die Sprache auch oft einfach durch das Umfeld und ohne sich jemals mit Grammatik befasst zu haben. Dies soll Sie nicht von der Grammatik abhalten (Grammatik ist sehr interessant, befassen Sie sich ruhig damit). Aber Sie sollen nicht glauben, dass Sie mit dem Lesen dieses Buches nur anfangen können, wenn Sie alle Regeln und grammatischen Grundlagen kennen.

Diese Bücher helfen Ihnen, eine wichtige Barriere zu überwinden: Sie gewinnen an Wortschatz, gewöhnen sich an die Logik der Sprache und sparen viel Zeit und Mühe.

Alphonse Daudet

L'Arlésienne

Le secret de Maître Cornille

La diligence de Beaucaire

Maurice Leblanc

L'Arrestation d'Arsène Lupin

Arsène Lupin en prison

L'Évasion d'Arsène Lupin

Édith au Col de cygne

La Perle noire

Le Collier de la Reine

Guy de Maupassant

Boule de suif

La Parure

Le Port

Le crime au père Boniface

Le Papa de Simon

Mademoiselle Perle

Prosper Mérimée

Mateo Falcone

Charles Perrault

Cendrillon

La Barbe bleue

Le Chat botté

Émile Zola

Pour une nuit d'amour

easyOriginal

Spaß am Lesen in der Fremdsprache

Englisch

Französisch

Italienisch

Spanisch

Russisch

Informationen über unsere Bücher
und Online-Shop

www.easyoriginal.com